

Marionnettes



tous terrains

Philippe Aurfot pour le spectacle "De l'intérieur" Maternité de la Salpêtrière

Jusqu'à mi-avril autour de Paris, OMNIprésences invite cinq compagnies à quitter la scène pour jouer dans des lieux inhabituels, une maternité, un lycée...

Festival OMNIprésences
Jusqu'au 15 avril
dans différents lieux de la région
parisienne.
Tél. : 01 44 64 79 70.

Le manipulateur vient à peine d'extraire un bébé de paille du ventre d'une énorme poupée que des doigts interrogateurs se lèvent déjà dans la salle de cours. De l'inté-

rieur, le spectacle de la compagnie AMK, relate neuf mois de grossesse et passe en revue les inquiétudes irrationnelles qui remuent les parents et leur famille durant l'attente: à quoi bébé va-t-il ressembler? Les infirmières sont-elles forcément désagréables? Au fait, la prise de poids chez le père est-elle inéluctable? Papa est un

tout petit pantin à la tête aplatie, qui surfe sur les énormes seins de sa femme avant de rejoindre, comme dans un rêve, son enfant encore en gestation. La mère ronfle, c'est bon signe: les hormones sont au travail.

Assises sur des tapis de gymnastique qui servent d'ordinaire à des exercices de respira-

tion, une vingtaine d'élèves sages-femmes découvrent un peu ébahies ce cours d'un genre nouveau. «Vous nous voyez vraiment comme cela?», s'inquiète une étudiante. À l'initiative du Théâtre de la marionnette de Paris, le festival OMNIprésences invite pendant plus d'un mois cinq compagnies à jouer dans des lieux

aussi divers qu'un hôpital, un lycée, une entreprise ou une bibliothèque.

Angles différents. Une manière, selon Isabelle Berthola, la directrice et programmatrice de l'événement, d'«aller vers un public moins habitué au théâtre, pour qu'il découvre des formes artistiques particulières et qu'il voie que la ma-

riionnette n'est pas qu'un truc pour enfants. Le choix des lieux s'est imposé en fonction des spectacles. Quand on a vu la création d'AMK, on a tout de suite eu envie de la montrer à un public de jeunes parents. L'idée de la maternité s'est imposée, on en a contacté plus de cent cinquante. Au début, le personnel ne comprenait pas trop notre

LIBERATION
SAMEDI 11 ET DIMAN

démarche; mais, devant le spectacle, ils ont vu qu'on abordait les mêmes questions sous des angles différents. Idem pour l'Employé du mois: évoquer les relations dans l'entreprise par le biais de poupées est une manière décomplexée de soulever des questionnements. On a testé la formule sur des comités d'entreprise. Certains ont eu peur et d'autres se sont engagés.»

Jean-Louis, l'employé modèle, n'est pas plus grand que l'attaché-case sur lequel il grimpe en début de représentation. Jessy Caillat, ancienne élève de l'Institut de la marionnette de Charleville-Mézières, la formation référence dans le genre, raconte le parcours professionnel de ce petit bonhomme stressé qui, par chance ou opportunisme, se retrouve à la tête des ressources humaines d'une entreprise et se met à dégraisser à tour de bras. L'histoire a sa morale, salutaire: Jean-Louis sombre dans l'alcool et la dépression. Jean-Louis va mal, il ne sait plus draguer et se prend un vilain râteau, un soir de boîte arrosé.

Devant les élèves d'une classe d'art graphique du lycée Corvisart (Paris XIII^e), le spectacle vaut mieux qu'un atelier d'orientation professionnelle. La veille de la manif contre le CPE, il tombe même à point nommé. «La première question, se souvient Jessy Caillat, a été: "Ça veut dire quoi management"? Jean-Louis a eu le mérite de lever des pans entiers de méconnaissance chez des jeunes gens qui seront bientôt confrontés à la vie en entreprise et aux relations avec la hiérarchie. Mais on a hâte de tester le spectacle devant de vrais employés de multinationale.»

«Empathie naturelle». La marionnette est-elle en passe de détrôner le théâtre satirique? Pour Philippe Aufort, d'AMK, c'est en partie une question de moyens: «La marionnette fonctionne sur un accord tacite passé entre le manipulateur et le spectateur, qui accepte de croire que ces petits bouts de tissu sont des personnages. En plus, elle est naturellement figée, le spectateur est obligé de compléter, il doit s'investir pour que le spectacle soit abouti. Et la poupée, par définition, est innocente, elle ne demande rien. Elle génère donc une empathie naturelle. Autant d'éléments qui permettent d'aborder des sujets plus ou moins difficiles dans des lieux aussi insolites.»

Dimanche, l'accouchement d'AMK se déroulera au musée de l'Homme, la Licorne jouera *Chère Famille* à l'hôpital Bretonneau et, mardi, l'Employé du mois viendra inspecter les troupes de l'aéroport du Bourget. ◀

BRUNO MASI



www.la-croix.com

Vendredi 17 mars 2006 - Quotidien n° 37398

1.10 €

24

La vie **comme elle va**

la Croix
Vendredi 17 mars 2006

► Insolite spectacle de marionnettes sur la merveilleuse et inquiétante attente du nouveau-né

Scènes de maternité, vues du père

«**J**e ne savais pas qu'on était comme ça!», lance une jeune femme, amusée par le portrait qui a été fait d'elle, infirmière à la maternité de la Salpêtrière à Paris, elle vient d'assister à un événement inhabituel. Le comédien Philippe Aufort, de la compagnie AMK, est venu présenter *De l'intérieur*, un spectacle de marionnettes surprenant et très drôle sur la façon dont un père suit la grossesse de sa femme.

Un spectacle libérateur, que la direction de la maternité vante depuis plus d'un mois pour attirer le public. Quelques tréteaux, un rideau noir en fond, et voilà la salle de réunion du service transformée en théâtre. Dans le public, une quarantaine de personnes, toutes membres du personnel de la maternité. Plus tard, la compagnie donnera une représentation ouverte au public. Mais les séances «privées» ont partie du projet du festival OMNIPrésences (Objets marionnettiques non identifiés), désireux de «rencontrer le public sur son propre terrain».

Ici, le public est essentiellement féminin. Un seul homme, le mari d'une patiente enceinte, est venu aujourd'hui. Dans l'amusement général, il s'est installé au premier rang. Des premières minutes du spectacle, les rites furent : «On attire un petit singe!», s'amuse Cécile, la trentenaire, boucles brunes et bouche rieuse, en voyant apparaître la marionnette du bébé. Assise à côté de collègues de son âge, elle est enchantée de ce divertissement au cœur

de sa journée de travail. Nourri de sa propre expérience de jeune père, et notamment de ses rêves lors de la grossesse de sa femme, Philippe Aufort offre une vision humoristique et décalée de cet événement typiquement féminin.

Une pile de bavoirs autour du cou, qu'il ôte émoionés et ses interrogations devant un ventre de chiffons, rouge, écarlate, qui prend toute la place sur la scène, comme celui de sa femme avait rempli sa vie. Brodés sur ses bavoirs, les jours de la semaine, puis les mois différents, jusqu'au terme de la grossesse. «*litératures*», indique le dernier. Les marionnettes ont été élaborées par Cécile Frayssé, la femme de Phi-

Une pile de bavoirs autour du cou, qu'il ôte un à un, il raconte avec beaucoup de poésie ses émotions et ses interrogations devant un ventre de chiffons, rouge, énorme, qui prend toute la place sur la scène.

lippe Aufort. Descrивe le point de vue du père, on trouve d'ailleurs la marque d'une esthétique et d'un sens de l'humour très féminins. «*C'est alors! C'est la femme qui souffre!*», s'écriaient deux sages-femmes, lorsque les marionnettes exposent les transformations qui affectent le corps de la mère. Ce spectacle a été écrit à quatre mains,

de même qu'une grossesse concerne les deux parents.

La scène est divisée en trois parties, entre lesquelles le comédien navigue pour narrer les étapes importantes de cette aventure. Au centre, le «lit d'amour», successivement envahi par les parents et amis curieux, mais surtout par le ventre de la mère. À droite, un tableau noir pour des «cours pédagogiques» bien particuliers, sur des thèmes tels «*Être ce qu'il faut faire pour faire un enfant*» ou un étrange catalogue d'enfants, dans lequel un médecin invite les futurs parents à choisir le bébé de leurs rêves. À travers ces drôles de cours, le comédien aborde avec recul toutes les questions, même les plus dérangeantes. À gauche de la scène, une salle d'attente envahie d'étranges patients «encointés»: un mégolomane encoint de lui-même, une «mémé encointe d'un pèpé depuis 70 ans...». Nous sommes dans le cabinet du médecin qui suit la grossesse d'une femme. «*Cherchez son prénom, ça vous occupera!*», lance le docteur au père qui cherche à participer aux opérations.

«*Je comprends qu'on me place dans un coin lors de l'accouchement, précisez le comédien, je ne dois pas gêner, mais plutôt me mettre au service de ceux qui assistent ma femme.*» Pendant les neuf mois qui précèdent, comment trouver sa place? Incapable de se concentrer et de se détendre, le futur papa caresse le ventre et chantonne une petite comptine à son bébé. Et nous ainsi un lien puissant avec lui. À tel point qu'au moment de la naissance, c'est la mère qui se plaint quand le père et l'enfant se trouvent enfin réunis: «*Et moi! Et moi!*».

Le public est conquis par cette prestation à la fois légère et pleine de sens. Enchanté du spectacle, le futur papa du premier rang remercie le comédien de son «*histoire très réaliste*». «*Je suis content que vous ayez parlé de moi*», confie-t-il en riant.

SOPHIE CONRAD

Marionnettes hors les murs

Organisé par le Théâtre de la Marionnette à Paris, le festival OMNIPrésences, en partenariat avec l'hôpital Bretonneau, fait tourner six spectacles de marionnette contemporaine dans six lieux insolites: maternités, lycées professionnels, comités d'entreprise, appartements. *Raines comme chez vous*, *A la bougie ou encore Chère famille*: chaque spectacle est imaginé en fonction de l'endroit qui l'accueille, de son histoire, de son public. Depuis le 16 février et jusqu'au 15 avril, cinq compagnies vont donner 55 représentations, dans 43 lieux différents dans toute l'Ile-de-France.

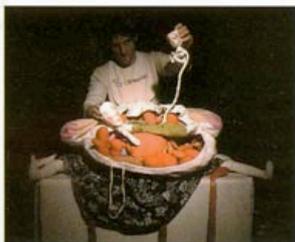
Le but est d'amener le théâtre là où il ne va jamais», explique Véronique Desjardins, directrice de l'hôpital Bretonneau, et de faire surgir au quotidien de surprenants moments de théâtre. «*L'hôpital est un lieu de vie qui se doit d'être chaleureux*», poursuit-elle, «*et l'art et la culture, éléments de spiritualité, peuvent permettre de dépasser l'angoisse*».

Riens... www.theatredelamarionnette.com ou 01.44.64.79.70.

Culture

> Des marionnettes à la maternité

Faire jouer des spectacles de marionnettes dans des lieux inhabituels, telle est l'ambition du festival "OMNI présences" organisé du 16 février au 15 avril par le Théâtre de la marionnette à Paris. Parmi les spectacles au programme, "De l'intérieur", écrit et joué par Philippe Aumont de la compagnie AMK, se produira dans plusieurs maternités. Il évoque de façon poétique et humoristique les tribulations intérieures d'un père, de la conception de son enfant à l'accouchement. Mise en scène par Cécile Fraysse, chaque scène a pour matériau de base le tissu, matière molle qui évoque la chair. Maison, lit, ventre ou utérus, cette enveloppe se défait au fur et à mesure comme une pelure d'oignon, pour atteindre l'intérieur des parents. Rêverie d'un père qui va chercher son enfant dans le ventre de sa



compagne pour le rencontrer et lui fait visiter son quartier. Ou encore galerie de personnages enceints d'enfants de toutes sortes croisés chez le médecin, comme pour souligner l'absurdité du désir d'enfant parfait... Un spectacle qui a toute sa place en maternité, avant des séances de préparation à la naissance pour les pères par exemple.

- Mercredi 1^{er} mars, 14 h 30 : école de sages-femmes de Saint-Antoine.
 - Jeudi 2 mars, 20 h : association Aire de famille (Paris XIX^e).
 - Vendredi 3 mars, 20 h : maternité du CHR de Meaux (77).
- (D'autres dates à consulter dans notre agenda, pages 44 à 47).

En savoir plus : www.theatredelamarionnette.com - Tél. : 01 44 64 79 70 ■ N. R. G.

Alcool et grossesse

> Le Finistère se mobilise

Le comité départemental d'Education pour la santé du Finistère met en place, depuis février, une campagne de sensibilisation aux dangers de la consommation d'alcool durant la grossesse. Une affiche a été élaborée par un groupe de travail pluridisciplinaire réunissant des sages-femmes, gynécologues, médecins de PMI, alcoologues, pédiatres, infirmières... Elle

devrait être diffusée dans les cabinets de médecins généralistes, centres de PMI, maternités, pharmacies, centres sociaux, etc. Un réseau consacré à la prévention du syndrome d'alcoolisation fœtale est également en train de se constituer dans



Prévention

> Une brochure pour les parents chinois

Avec près de 300 000 immigrants chinois estimés en Ile-de-France, l'association Conseils de famille a décidé de publier une brochure bilingue français/chinois pour guider les futurs parents de cette communauté dans les démarches administratives, le suivi de grossesse, les aide sociales et la vie pratique avec un bébé. L'Association d'assistance scolaire linguistique et culturelle a assuré la traduction en chinois simplifié. Quelques mots clés restent indiqués en français. Le lancement a eu lieu le jour du nouvel an chinois, le 29 janvier dernier, avec le soutien du Fonds d'action sociale et de la région.



Contact : contact@bebecite.fr ■ N. R. G.

le département pour permettre le repérage précoce des femmes enceintes qui présentent un risque alcoolique et mieux les accompagner. Le département se consacre depuis déjà plusieurs années à faire connaître les effets de l'alcool sur le fœtus et à développer des actions de prévention, via notamment l'organisation de journées de travail en décembre 2003 et décembre 2005. Il travaille aussi à l'élaboration de fiches pratiques à l'intention des professionnels de santé.

En savoir plus : www.codes29.org ■ S.M.

actus



SAGE-FEMME MEDICAL SHOPPING SERVICE

TOUT POUR LA SAGE-FEMME

UN LEADER DE LA DISTRIBUTION DES SONDÉS VAGINALES ET ANALES

POURQUOI PAYER PLUS CHER ?

PROMO



COUSSIN DE MATERNITÉ TOP QUALITÉ DOLPHITONIC

Le coussin + 2 housses
(7 coloris au choix)

57,90 €

Tarif valable jusqu'au 31/03/06 (Frais de port non inclus)

LES PLUS GRANDES MARQUES AUX MEILLEURES CONDITIONS

APPAREILS DE REEDUCATION PERINEALE - APPAREILS DE MONITORING
DOPPLERS FOETAUX - DIVANS D'EXAMEN - TAPIS - BALLONS
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE - USAGE UNIQUE - CONSOMMABLES - ETC...

CONSULTEZ-NOUS !

Envoi de notre catalogue sur simple appel téléphonique

DOLPHITONIC
La Romazière - 38, chemin du Pas - 85300 CHALLANS

RENSEIGNEMENTS, COMMANDES, DOCUMENTATION
TÉL. : 02 28 10 82 82 - FAX : 02 28 10 83 84
E-mail : dolphitonic@wanadoo.fr



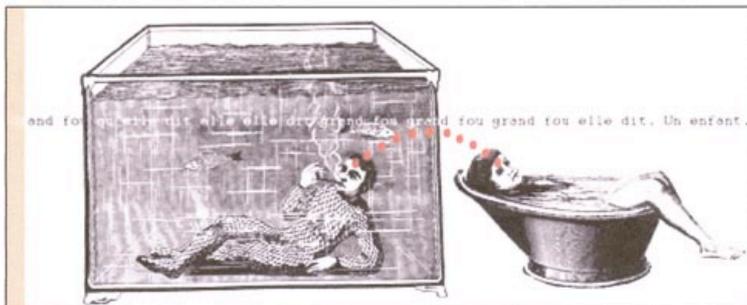
www.theatre-enfants.com :
le portail consacré aux
spectacles jeune public

Coup de cœur

De L'intérieur

Spectacle de Marionnettes / Cie Amk / Création 2005 / Texte et jeu de Philippe Aufort / Mise en Scène : Cie A.m.k /
Scénographie Et Marionnettes : Cécile Fraysse. Dès 6 ans

Attendre un enfant : la voie/voix d'un père. Son attente, son fantasme, son envie, son imaginaire.
La paternité. Un point de vue unique : celui du père, de ses peurs à ses rêves. Un aveu sans retenue sans pudeur, avec simplicité, franchise. Le geste, la geste de la voix narrante, les objets créés et leur manipulation relèvent de cette immédiateté, de la libération.



Le propos : le désir d'un bébé, le désir de le voir, de l'entendre, sa croissance dans l'intérieur, lieu maternel qu'est le ventre, son espace interne tiède, doux, moelleux (un espace d'enfance fait de chiffons, de doudous, poupées en chiffons, bouts de tissus pleins,

mous), dans l'intérieur, espace intime du père, sa voix, son délire, ses petits théâtres mis en scène.

L'attente du père narrée, jouée, dévoilée, avouée aux enfants.

Chaque personnage, la mère, le père, l'enfant mais aussi toute la famille de chiffons-marionnettes, a pour visage une photographie couleur, plaquée comme un masque en ovale sur la tête-poupée du poupon-figure. Manipulation insolite de ces bouts, objets visages doux, tendres, aux expressions variées, pastel.

Une confiance totale est donnée à l'enfant, une confiance en l'enfant est révélée par le choix du propos et de sa mise en scène – cette plongée dans le rêve, la symbolique (le père tombant dans le ventre de la mère, pour rencontrer l'enfant, son intime), le fantasme. Trois espaces de tissus, trois lieux, temps forts et points d'ancrage du récit – la voix du comédien/manipulateur : au centre, la maison/femme/ventre/croissance/naissance ; côté cours, le tableau noir pour les explications, démonstrations, illustrations et commentaires. Côté jardin : chez le médecin. Le récit va-et-vient d'un lieu à l'autre, avec fluidité, douceur et comique d'un grain, d'un ton singulier – rare. Osé !

La maison qui rappelle la peau avec les poils grossis, s'ouvre, se déplie, se déballe toute entière : en son cœur, le lit, lit de l'amour, de la conception, du sommeil, du temps...

Le père parle à son enfant en devenir, il le rejoint, dans le tiède, le rouge, le tendre des tissus maternels, ce ventre devenu « paysage ».

Entre les cellules, les différents organes et le cordon, c'est un jardin mis à nu, de fleurs et de plantes étranges, violettes, roses rouges tendres, violentes, crues, immédiates comme le parti pris de cette narration, de cette mise en scène sans concession. Sans concession, avec tendresse, malice, délicate ironie, le jeu du comédien manipulateur (auteur du texte) relève de tous ces signes, de tous ces temps, suspens, reprises, attaques et attentes.

Choqués, surpris mais heureux de la liberté prise dans la *monstration* de cet intérieur du corps, espace peu souvent verbalisé, peu souvent dévoilé, encore moins souvent exposé. Quelque chose de délicat dans cette brusquerie, ce travail brut, simple et juste des gestes et du dire, leur rapidité, leur énergie, leur « coups directs » nous saisit. Belle poésie de ce temps, de ce moment, de cet *a-venir* de l'enfant dans le déroulé des désirs et des angoisses d'un père attentif, nerveux, heureux. Justesse et justice offertes aux enfants, outrés/joyeux de ce qui leur est enfin montré/donné, dans le concret des matières, des faits, de cette histoire si proche et si lointaine qu'est la leur : la naissance, leur advenue, le désir premier, l'envie cette graine, des parents mais surtout ici d'un père.

L'enfant : celui que l'on rêve, celui que l'on croise en rêve, celui que l'on désire et fait naître, dans la vérité de la vie, dans le désir du ventre, dans le retrait caché, non avoué, d'une rencontre. Pour l'enfant aussi, la parole tendue vers lui, pour lui apprendre, le faire rire, le réjouir de ce que l'on ne lui dit pas – de ce que l'on (se) cache, de ce dont on (nous adulte) rougit... alors qu'il est là, l'enfant.

Sabine Zaragoza

3 et 4 Février 2005 à 10 h et 14 h Au Petit Théâtre Du Canal (représentations ouvertes aux professionnels) : 36, Rue Bichat, Paris 10ème, Tel: 01 42 08 83 33 Séances scolaires: 10 Janvier Matin et Après-midi (6ème Paris) 11 Janvier Matin (13ème Paris) 11 Janvier Après-midi (11ème Paris) 13 Janvier Matin (9ème Paris) 14 Janvier Matin Et Après-midi (18ème Paris) 17 Janvier Après-midi (19ème Paris) 18 Janvier Matin Et Après-midi (20ème Paris) 20 Janvier Matin Et Après-midi (neully Sur Marne) 21 Janvier Matin Et Après-midi (neully Sur Marne) 24 Janvier Matin (lieu à Définir)

Le 20 octobre 2005

Quest-France
Jeudi 20 octobre 2005

Du théâtre d'objets, pour le second rendez-vous jeune public

De l'intérieur: du rire, de l'émotion

Très Tôt Théâtre a proposé un sujet un peu délicat au jeune public pour le second rendez-vous de la saison: une grossesse vécue du côté du père! Et pourtant les enfants ont bien vécu cette histoire. Ils étaient heureux comme des poissons dans l'eau.

Ils étaient attentifs et sages comme des images. Mais, ils ont aussi beaucoup ri. Surtout pendant la leçon sur la façon de donner un baiser. Il fallait les voir, ils étaient hilares. Ils ne sont pas prêts d'oublier le baiser tendre, le gourmand, le baveux... *De l'intérieur*, l'histoire loufoque de ce papa fasciné par le ventre rond de sa compagne n'a pas laissé indifférents les petits scolaires de Plonévez-Porzay, de Plogastel Saint-Germain, de Saint-Nic, d'Elliant, de Quimper venus en car à la MPT de Penhars.

Le spectacle de Théâtre d'objets et de marionnettes de la compagnie AMK, mis en scène par Cécile Fraysse, est une pièce qui raconte une grossesse vécue du côté d'un papa pour le moins farfelu. Le comédien Philippe Auffer est seul en scène. Avec un décor qui fait partie intégrante de l'histoire. Devant lui se trouve un immense dôme fait de tissus et de matières souples. Une bulle qui s'ouvre et laisse apparaître un monde mystérieux, déroutant. Un monde dans lequel les enfants se sont laissés entraîner pendant une heure. Sans hésitation. Sans inquiétude. Sans moments d'impatience. Si *De l'intérieur* parle du monde des



Ils étaient contents les enfants lorsqu'ils ont eu en main le sésame pour aller voir le spectacle « De l'intérieur ».

adultes, il a sans aucun doute été conçu pour des enfants.

Répétition publique

Invitée par Très Tôt Théâtre, la compagnie AMK est en résidence de création à la MPT de Kerfeunteun jus-

qu'au 5 novembre. Elle prépare son prochain spectacle *Voyage au centre de rose* d'après Gertrude Stein, programmé au prochain festival Théâtre à tout âge qui se déroulera à Quimper du 8 au 18 décembre. L'histoire? C'est celle de Rose petite fille modèle, curieuse de tout, et en quête d'elle-

même. La création sera présentée au théâtre Max-Jacob samedi 10 décembre à 20 h et mercredi 14 décembre à 15 h. Mais en attendant la compagnie propose une répétition publique vendredi 4 novembre à 18 h.

Renseignements : 02 98 64 20 35.